



**HAL**  
open science

## Les élections, miroir des inégalités dans la commune de Caen

Jean Rivière

### ► To cite this version:

Jean Rivière. Les élections, miroir des inégalités dans la commune de Caen. Atlas social de Caen. De l'agglomération à la métropole ?, 2021. <hal-05150120>

**HAL Id: hal-05150120**

**<https://hal.science/hal-05150120v1>**

Submitted on 30 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License



# Les élections, miroir des inégalités dans la commune de Caen

Jean Rivière

---

## Éditeur



Université de Caen Normandie  
Laboratoire Espaces et Sociétés  
UMR 6590 - CNRS  
Maison de la Recherche en Sciences Sociales  
Esplanade de la Paix  
14032 Caen Cedex

## Édition scientifique

URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=675>

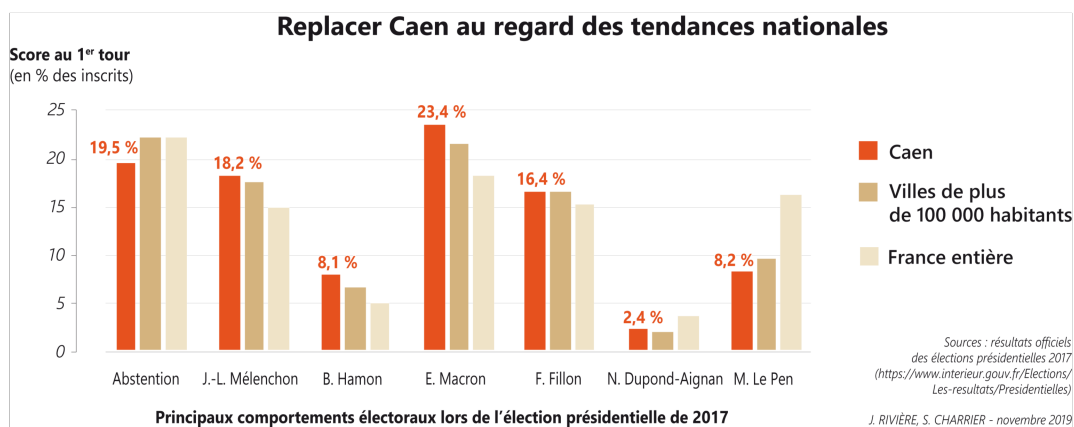
DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.675>

## Référence numérique

Jean Rivière 2021 : « Les élections, miroir des inégalités dans la commune de Caen », in Fournier, J.-M. & Caro, P. (dirs), *Atlas social de Caen*, ISSN : 2779-654X, planche mise en ligne le mardi 27 avril 2021, consultée le samedi 25 septembre 2021 URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=675>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.675>

**L'élection présidentielle de 2017 a mis en compétition des candidats portant des projets de société très différents en matière de valeurs et de modalités de partage des richesses. L'analyse de ces résultats à l'échelle fine des bureaux de vote révèle une mosaïque électorale qui reflète les clivages sociaux qui structurent la ville.**

Les dynamiques de peuplement des centres des aires urbaines françaises, qui concentrent les fractions aisées des classes moyennes et les classes supérieures, ainsi que les jeunes adultes les plus diplômés, font des espaces urbains centraux des contextes électoraux spécifiques. Si le corps électoral français était à l'image des Caennais qui sont allés voter lors du 1er tour du scrutin présidentiel de 2017, le second tour n'aurait d'ailleurs pas opposé E. Macron à M. Le Pen, mais à J.-L. Mélenchon. L'ensemble des candidats de gauche et E. Macron ont en effet recueilli des scores plus élevés dans les espaces urbains centraux, alors qu'à l'inverse, la candidate d'extrême droite y a réalisé un score deux fois moins élevé que la moyenne nationale (8,2 % des électeurs à Caen, contre 16,1 % en France).

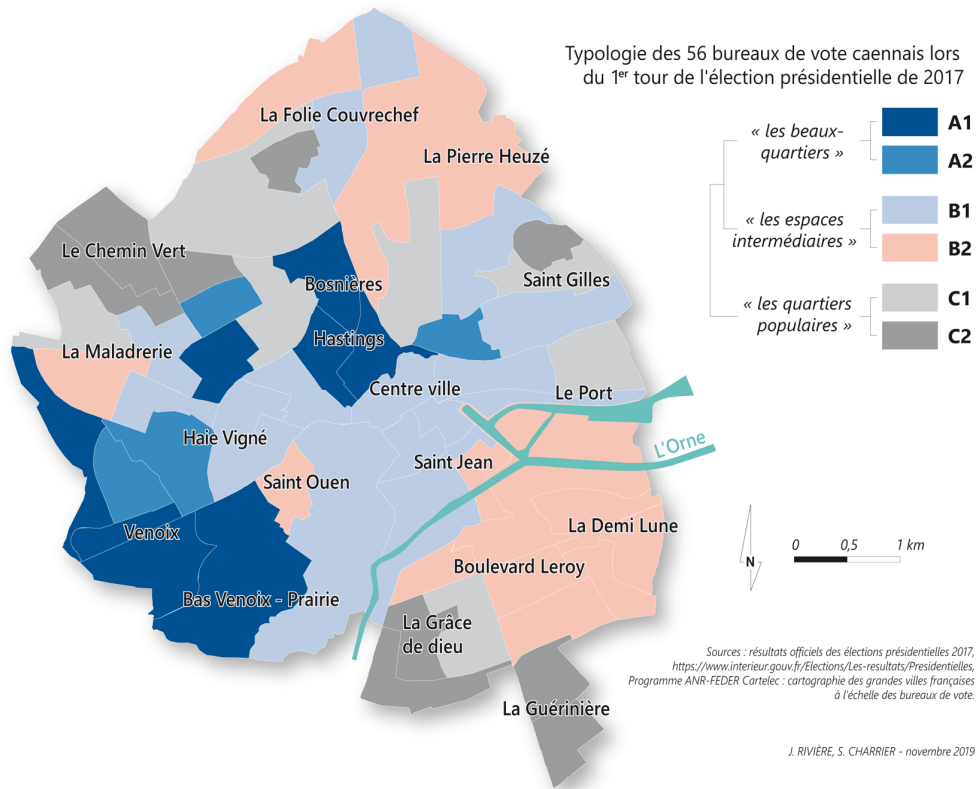


Graphique : J. Rivère et S. Charrier

### Replacer Caen au regard des tendances nationales

L'espace caennais est cependant loin de constituer un ensemble homogène, comme le montre une typologie construite à l'échelle des 56 bureaux de vote de la ville. Cette analyse permet de distinguer six types de bureaux selon les profils électoraux de leurs habitants, que l'on peut regrouper pour simplifier en trois groupes : les beaux quartiers, les espaces intermédiaires (géographiquement et sociologiquement) et les quartiers populaires.

## La mosaïque électorale des quartiers caennais



### Profils électoraux des classes de la typologie

Arbre de la typologie	Nombre de bureaux	Profil-typologie	Profil-type													
			Abstention	Bulletins blancs	Bulletins nuls	N. Arthaud	P. Poutou	J.-L. Mélenchon	B. Hamon	E. Macron	J. Lassalle	F. Fillon	J. Cheminade	F. Asselineau	N. Dupond-Alignan	M. Le Pen
8	<b>A1</b>	15,6%	1,0%	0,3%	0,1%	0,5%	14,6%	7,0%	<b>26,6%</b>	0,4%	<b>26,1%</b>	0,0%	0,5%	<b>2,6%</b>	4,7%	
4	<b>A2</b>	16,6%	0,8%	0,4%	0,5%	0,8%	15,4%	7,1%	<b>26,8%</b>	0,4%	<b>20,2%</b>	0,3%	0,3%	<b>4,0%</b>	6,4%	
15	<b>B1</b>	16,4%	0,8%	0,3%	0,3%	0,9%	<b>18,9%</b>	<b>8,8%</b>	<b>25,7%</b>	0,5%	<b>19,8%</b>	0,1%	0,4%	1,8%	5,3%	
12	<b>B2</b>	18,7%	1,2%	0,4%	0,5%	1,1%	<b>20,3%</b>	<b>8,9%</b>	23,6%	0,3%	12,9%	0,2%	0,5%	2,8%	<b>8,8%</b>	
7	<b>C1</b>	<b>21,4%</b>	0,9%	0,6%	0,7%	1,0%	18,2%	<b>8,5%</b>	22,2%	0,7%	13,4%	0,1%	0,8%	2,3%	<b>9,3%</b>	
8	<b>C2</b>	<b>29,6%</b>	1,0%	0,7%	0,8%	1,1%	<b>18,5%</b>	6,7%	15,6%	0,4%	7,2%	0,1%	0,6%	2,3%	<b>15,6%</b>	
Moyenne caennaise			19,5%	1,0%	0,4%	0,5%	0,9%	18,2%	8,1%	23,4%	0,4%	16,4%	0,1%	0,5%	2,4%	8,2%

Note de lecture : dans les bureaux de vote du profil C2, l'abstention moyenne était de 29,6% des inscrits au 1<sup>er</sup> tour. Les valeurs en gras sont celles qui fondent la spécificité de chacun des profils.

Carte : J. Rivère et S. Charrier, novembre 2019

## La mosaïque électorale des quartiers caennais

### Les beaux quartiers

Le premier groupe dessine les contours des « beaux quartiers » caennais, dont les habitants savent se muer en classe mobilisée pour défendre leurs intérêts dans les urnes, en l'occurrence en choisissant de voter pour F. Fillon ou E. Macron. Localisés à l'ouest de la ville autour de Venoux, ou au centre à proximité du jardin des Plantes, à

Hastings ou à la Haie Vigné, les bureaux de vote du type A1 sont ceux où les candidats de droite bénéficient de leurs meilleurs scores. Un peu moins favorables à F. Fillon, tout en restant orientés à droite, les bureaux du profil A2 sont situés à proximité immédiate de ces secteurs. Dans l'ensemble, c'est dans ces quartiers que l'on trouve les proportions les plus élevées d'habitants en position dominante dans les hiérarchies sociodémographiques (populations de plus de 55 ans, diplômés de l'enseignement supérieur), socioprofessionnelles (cadres et professions intellectuelles supérieures) et résidentielles (propriétaires de leur logement).

## Les secteurs intermédiaires

Le deuxième ensemble regroupe des secteurs intermédiaires dont le profil électoral est moins tranché, et qui sont aussi sociologiquement plus mixtes et hétérogènes. Les bureaux de type B1 couvrent une large partie du centre et de la rive gauche de l'Orne, avec des orientations électorales proches de celles du type A2 et des votes à gauche dans la moyenne caennaise. Issus de mondes sociaux favorisés proches de ceux décrits jusque-là, les habitants de ces quartiers centraux sont en revanche nettement plus jeunes et plus souvent locataires du parc privé de logements. Concentrés rive droite autour du boulevard Leroy et du quartier de la Demi-Lune, les bureaux du groupe B2 sont ceux où les candidats de gauche sont le mieux implantés. Leurs habitants sont aussi plus fréquemment issus du bas des classes moyennes et des classes populaires, et en moyenne plus âgés que ceux du profil B1.

## Les quartiers populaires

Enfin, la troisième composante du paysage électoral caennais renvoie aux principaux quartiers populaires de grands ensembles et à leurs abords. C'est en effet à la Guérinière, à la Grâce de Dieu, au Chemin Vert ou à la Pierre Heuzé que l'on retrouve les bureaux du type C2, qui se distinguent par une abstention et des votes pour M. Le Pen très supérieurs à la moyenne caennaise. Les positions dominées de ces habitants dans les hiérarchies du monde du travail (plus de la moitié sont employés, ouvriers ou chômeurs) et les modalités de leur ancrage résidentiel (80 % sont locataires du parc HLM, 40 % des habitants sont dans le même quartier depuis plus de dix ans) permettent largement de comprendre leur éloignement ou leur ressentiment vis-à-vis de l'institution électorale. Autour de ces quartiers les plus populaires, par exemple à la Folie Couverte, les bureaux du profil C1 correspondent au même type de caractéristiques sociales et électorales, mais de manière beaucoup moins prononcée.

Cette exploration de la mosaïque électorale des quartiers caennais vient conforter l'idée selon laquelle une élection présidentielle est un moment d'actualisation dans les urnes des positions et des trajectoires sociales des citoyens, montrant ainsi une facette importante des inégalités sociales.

## Bibliographie

Batardy C., Bellanger E., Rivière J., Présidentielles 2017. Les votes des grandes villes au

microscope, *Métropolitiques*, 9 mai

2017. <https://metropolitiques.eu/Presidentielle-2017-Les-votes-des-grandes-villes-au-microscope.html>

Braconnier C., Coulmont B., Dormagen J.-Y., Toujours pas de chrysanthèmes pour les variables lourdes de la participation électorale. Chute de la participation et augmentation des inégalités électorales au printemps

2017, *Revue française de science politique*, vol. 67, n°6, 2017, p.

1023-1040. <https://doi.org/10.3917/rfsp.676.1023>

Rivière J., L'espace électoral des grandes villes françaises. Votes et structures sociales intra-urbaines lors du scrutin présidentiel de 2017, *Revue Française de Science Politique*, vol 67, n°6, 2017, p. 1041-1065.

<https://doi.org/10.3917/rfsp.676.1041>

**Jean Rivière**

Maître de conférences en Géographie, Université de Nantes - IGARUN, UMR 6590 Espaces et Sociétés (ESO)

jean.riviere@univ-nantes.fr

<https://www.univ-nantes.fr/version-francaise/jean-riviere-763658.kjsp>

2021.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA